Alleins

Toute la journée, la maison est grande ouverte.

C'ETAIT FETE, CE 31 OCTOBRE, au prieuré d'Alleins. Nous recevions les frères, la sœur, les nièces et neveux de Frère Joseph pour son quarantième anniversaire. Moment un peu fort mais pas exceptionnel. Souvent, des amis de l'un ou l'autre frère ou des membres de nos familles passent à la maison. Ils vivent un ou deux jours avec nous, partagent la table et souvent la prière. Une connaissance se crée, des liens s'entrecroisent. D'autres personnes sont nos hôtes plus ou moins réguliers comme Guy, le routard, ou Christian, un homme du village plutôt en marge.
Entrent aussi pour un repas ou un apéritif, pour une réunion ou un renseignement, ou tout simplement pour dire bonjour, des copains de travail, de syndicat, d'association, ou encore le garagiste d'en face, un curé voisin.

Tous ne sont pas, tant s'en faut, des *piliers d'église*. Quand nous avons emménagé, voici six ans, beaucoup se sont demandé qui étaient ces quatre *moines* qui n'habitaient pas le presbytère... Nous voir de près, chez nous, ensemble, être reçu, causer, boire un verre, rassure, apprivoise. Aux regards prudents, réservés, circonspects, succèdent des bonjours francs. D'accueillants, nous devenons accueillis et cela nous réjouit. *« Dans toute ville où vous entrez et où on vous accueille... »* (Lc 10, 8).
Et depuis le départ du dernier curé, nous avons ouvert à ceux qui le désirent notre eucharistie du mercredi soir.

Aussi avons-nous décidé de tenir notre maison ouverte. Nous venons d'installer une clenche à la porte principale pour que le visiteur puisse entrer de lui-même sans attendre au dehors que nous ayons actionné le verrou électrique, et le portail de la cour reste largement ouvert toute la journée. Dans l'entrée, trois posters disent notre vie rurale, missionnaire, religieuse.
"Transhumances", lieu d'Église

Beaucoup de gens enfin passent dans la maison pour une rencontre de *Transhumances* (un nouveau lieu d'Église qui dispose du rez-de-chaussée), ou simplement parce que les locaux leurs sont prêtés. Nous ne les rencontrons pas toujours, mais ils nous savent là. Notre présence sauve ces pièces de l'anonymat et leur garde une âme.
Accueillir, être accueilli : l'un et l'autre vont de pair, et nous cherchons à les vivre ensemble, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté. Sinon, comment pourrions-nous être frères ?

Prieuré Saint-Luc
Alleins (Bouches-du-Rhône) ■